

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon

Séance publique du mardi 14 janvier 2013

Compte-rendu de la conférence de M. Jean

Brune

« La médecine du Mexique et du Pérou précolombiens à partir de l'archéologie, des codex et des récits des conquistadors »

Conférence publique

On se reportera au résumé fourni par M. Brune, publié sur le site Internet de l'Académie.

Discussion académique

Notre confrère Denis-Clair Lambert remarque qu'il n'y a pas de femmes dans les panthéons présentés pendant la projection, et que les vestiges laissés par les civilisations précolombiennes en architecture ou en peinture, sont beaucoup plus primitifs que ceux de la Grèce qui, elle, avait des déesses dans ses panthéons.

Réponse : Il y a beaucoup de femmes "déesses" dans le panthéon des Dieux aztèques, mais effectivement il y en a très peu de vestiges tant en sculptures qu'en fresques précolombiennes, sauf chez les Olmèques, dont la civilisation dite de la Venta repose exclusivement sur les fameuses statues géantes dont deux exemples ont été présentés.

Le Père Dominique Bertrand demande si les sacrifices sanglants, voire humains, sont le fait des seules civilisations précolombiennes guerrières, ou bien si on les trouve dans toute l'Amérique ? Il lui avait semblé que les peuplades du Nord étaient plus pacifiques.

M. Brune répond que les sacrifices humains ont bien été pratiqués dans les trois civilisations du Mexique et du Pérou. Mais il ne peut pas répondre pour les peuples d'Amérique du nord qu'il n'a pas étudiés.

Le président Normand demande quelle est l'importance de l'or ?

Réponse : L'or a d'emblée suscité la convoitise des conquistadors du Pérou. On peut même dire qu'il fut la principale préoccupation de Pizarre, et c'est pour cette raison qu'il assassina le dernier Inca.

Notre confrère Philippe Lebreton pose deux questions :

Ayant pu constater l'inhumanité des sacrifices rituels pratiqués par certains peuples indiens d'Amérique centrale, les Conquistadors n'ont-ils pas eu des circonstances explicatives (sinon atténuantes) pour avoir eux-mêmes manifesté un comportement particulièrement cruel envers ces peuples conquis ?

Par ailleurs, est-ce volontairement, même en partie, ou par hasard, que les microbes européens ont été les alliés objectifs de l'Espagne colonisatrice ?

M. Brune réponds qu'il ne pense pas que les espagnols aient introduit volontairement les maladies infectieuses, notamment la variole qui décima les indiens. Il a même lu que la variole a été introduite fortuitement par un esclave noir du nom de Néponiaceu!

Notre confrère J.P. Neidhardt rappelle que les monstres bicéphales existent dans l'espèce humaine, avec divers degrés qui vont de la tête à 2 visages (Janiceps) jusqu'aux monstres en Y avec 2 troncs, ou même des siamois comme les frères Tocci.

Il rappelle aussi le très ancien lien entre les médecines lyonnaises et mexicaines, cette dernière ayant parfois été très avancée dans certains domaines.

Notre confrère A. Goutelle pense que cette statuette représentait plutôt le traitement d'une malformation que la création délibérée d'un écrasement. Concernant la mort il rappelle que la crémation était réservée aux pauvres, et l'enterrement aux riches.

Le conférencier répond que les planches qui déformaient le crâne des nourrissons auraient été utilisées chez les Incas. Il reconnaît que l'interprétation de la poterie présentée est toute personnelle. On touche là au problème de l'interprétation des documents, qu'il s'agisse des poteries anthropomorphes ou des codex, qui est laissée à la discrétion de l'observateur.

Le Président Normand clôt la séance à 16h.

Compte rendu rédigé par François Sibille